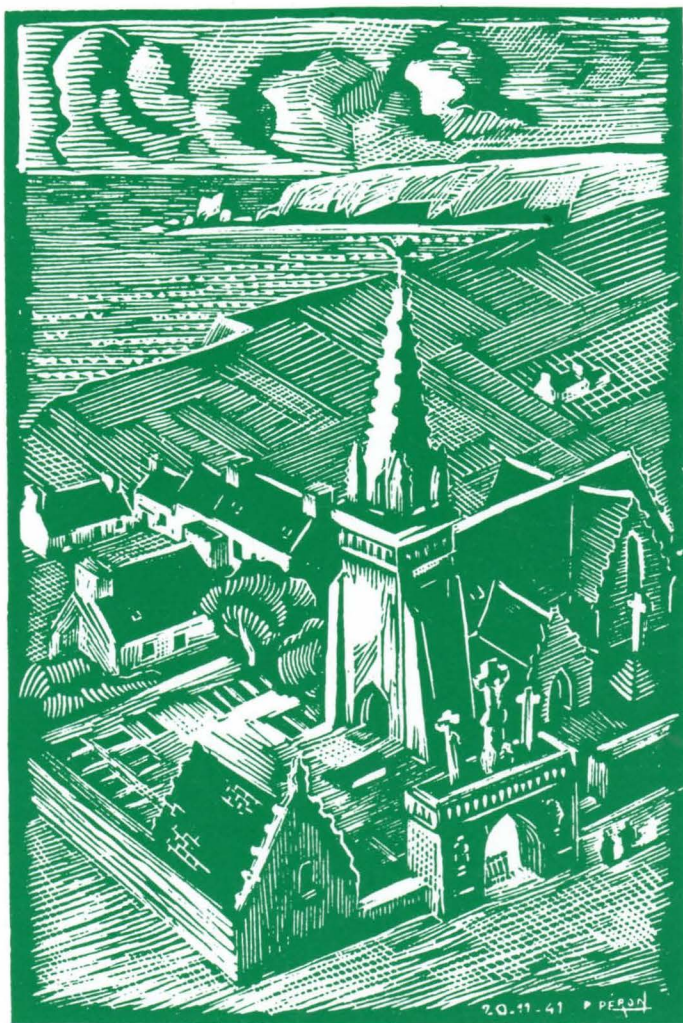


MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

BREIZ SANTEL



33^{eme} année

L'ENCLOS PAROISSIAL

Automne

N° 127 Le N°: 5 F.

*Bois gravé au stalag XVII A (Autriche) en 1941,
par l'artiste brestois P. PERON.*

1985

GÉRARD VERDEAU
1931-1975

15 novembre 1975... Dix ans déjà...



**LE FONDATEUR
DE BREIZ SANTEL
était rappelé à Dieu**

Tel un chercheur de pain promenant sa misère
Du cœur des chemins creux à celui des pardons
Tu cherchas l'oratoire à son triste abandon
Faisant fleurir ainsi l'aurore passagère.

L'avenir est présent à cause du passé,
Et s'envole au zénith des monuments blessés
L'âme de Breiz Santel exhalant ton prestige.

Michel PLÉ

... Nous avons toujours pensé, nous, ses amis, que la Providence commit un impair en le faisant naître en ce siècle. Il eut été tellement plus à son aise au Moyen Age et à la Renaissance. Il était fait pour chevaucher sans contrainte ; au gré de sa fantaisie, allant de château en château, de ferme en ferme, réparant ici un pont levis, là un oratoire, ailleurs une échaugette ; se reposant le soir à la table de quelque seigneur ou serf, charmant ses hôtes des vieilles complaints bretonnes, entouré des enfants du maître de céans, car il les adorait.

Oui, cher **Gérard**, il est bien vrai que vous n'aviez pas grand chose de commun avec notre époque matérialiste, siècle de machines, d'automobiles, d'ordinateurs, de pape-rasses et d'administrations que vous aviez en sainte horreur. Votre joie consistait à choquer votre verre de « lambic » en quelque chaumière du pays breton au soir d'une journée passée sur la toiture de quelque chapelle ancestrale... Vous aimiez les gens simples, les enfants et les chiens, et vous passiez indifférent aux turpitudes du siècle...

Jacqueline et Gaston BUREAU DU COLOMBIER .

L'œuvre de **Gérard Verdeau** et de ses équipes est considérable, mais Gérard a aussi lancé, au sens propre du terme, un Mouvement : il savait communiquer son dynamisme, son enthousiasme... Ce Mouvement est lancé, il ne s'arrêtera pas... Nous continuons tous l'œuvre de Gérard, nous le devons à sa mémoire, nous le devons au patrimoine breton.

Marc-René POLO

Pour tous, Santez Anna, Rouanez en Arvor,
Fais jaillir ici, là, dans l'immense misère
Des grâces de beauté, de joie et de lumière,
Comme sur les rocs gris s'élance l'ajonc d'or.

Gérard VERDEAU



Le prochain numéro de BREIZ SANTEL paraîtra le 15 mars 1986. Tous les textes et documents doivent en conséquence nous parvenir pour le 30 janvier. Trugaré.

De la croix à la fontaine...

par « **Les collines inspirées et sacrées de la Bretagne** » : à la journée, ou week-end de la Pierre, ou du Petit Patrimoine culturel.

**Kant Bro, kant giz
Kant parrez, kant iliz,**

Cent pays, cent guises (coutumes)
Cent paroisses, cent églises.

COMME le sol de Bretagne, le petit patrimoine abonde en contrastes, et tout se résoud en une unité profonde. La Bretagne est une harmonie culturelle. La fidélité de **Breiz Santel** à ses monuments est des plus sincères, des plus sûres, des plus inébranlables avec ses notions de l'esprit de l'économie, de l'histoire et surtout de la morale et de l'âme.

Voyez cette image d'Anatole Le Braz : « **Vue d'une hauteur d'où il serait possible de l'embrasser toute, la Bretagne s'offrirait au regard comme une forêt de croix et de clochers sans nombre** ». N'est-ce pas là qu'il nous faut organiser le Tro-Breiz des Collines inspirées de Bretagne, les recenser, les mettre en valeur en les animant tout en préservant leur environnement, en les défendant contre la banalisation, les pollutions de toutes natures et les opérations massacrantes des placitres et des accès.

En Bretagne rurale, avec l'adaptation aux nouvelles structures économiques et sociales, après cette longue période d'histoire qui nous a légué ce vaste patrimoine non inscrit. Nous avons ici un rôle important à jouer : prendre, faire prendre conscience en sortant ce patrimoine de l'oubli ou le demi-oubli où il est tombé, en le mettant en lumière pour la sauvegarde et la restauration. Au printemps 1986, Breiz Santel lancera un appel pour que toutes les communes, paroisses, associations y compris les élus, se mettent au travail (débroussaillage, restauration, fleurissement, etc...) afin de redonner vie aux croix, calvaires, fontaines, chapelles et par là, leur rendre leur dimension historique et leur qualité architecturale.

Henri Maho, Président de **Breiz Santel**.

La fontaine d'une
de nos collines
inspirées de Bre-
tagne: Ste Marie
du Mené - Hom
(dessin de L. Le
Guenec).





DEVANT DIEU

(Bois de René Quillivic, un de nos meilleurs graveurs sur bois).

«LES BRETONS ET DIEU»

Le Musée de Bretagne de Rennes abrite jusqu'au 17 février 1986 une importante exposition, mise au point par l'Institut Culturel de Bretagne, et les musées d'archéologie, d'ethnographie et d'histoire de toute la Bretagne (Buzeh). Exposition qui se promènera en Bretagne pendant plusieurs années (après Rennes, ce seront Nantes, Quimper, Saint-Brieuc, Vannes qui la présenteront, et bien d'autres villes sont sur les rangs, pour fixer lieux et dates).

«LES BRETONS ET DIEU», le thème était immense. Les organisateurs l'ont un peu réduit dans le temps ; les documents présentés vont du 16^e siècle à nos jours. Le travail de préparation a été extrêmement sérieux, et chacun peut méditer sur les objets, et les textes, et aussi les cartes géographiques et leurs brefs commentaires, qui souvent donnent envie d'en savoir plus.

Si intéressante qu'elle soit, cette exposition, comme toutes celles qui figent la vie, laisse sur leur faim ceux qui pour la réalité « exposée » est bien plus riche que tout ce que l'on en peut montrer dans des vitrines.

Les membres de *Breiz Santel* sont de ceux-là. Car pour eux le patrimoine religieux de la Bretagne n'est pas un objet d'étude... mais un objet d'amour. Les croix, les calvaires, les fontaines, les chapelles et leurs statues, leurs vitraux et leur mobilier, signes et expressions de la foi, ils ne veulent pas seulement les connaître, les répertorier, les photographier, les faire connaître. Ils veulent les remettre en état, ils veulent les rendre à leur destination première qui est de servir au culte : culte du Christ Dieu fait homme, culte de la Vierge Marie, culte des saints, culte conforme à la foi et à la discipline de l'Eglise, mais en même temps tout imprégné d'une sensibilité propre à la Bretagne. Superbes ou modestes, tous les édifices religieux leur semblent mériter attention, amour, dévouement. Ils s'attachent surtout, comme l'ont voulu, il y a plus de 30 ans, les fondateurs du mouvement, à la remise en état des édifices ruraux non protégés. Or, ce sont des centaines de chapelles qui, par toute la Bretagne, ont besoin d'ardoises et de ciment, et d'abord besoin d'amis fidèles.

Recruter ces amis qui, autour de chaque monument, créeront une association, c'est peut-être la tâche la plus urgente de *Breiz Santel*. C'est celle, qui, bien souvent, rendra possible « le reste ». Le reste, c'est-à-dire le sauvetage, la restauration, la réutilisation de la chapelle.

Vous qui lisez ce bulletin, ne pouvez-vous lui trouver au moins *UN autre abonné* ?

Il nous a semblé qu'il manquait à l'exposition une vitrine qui aurait dit « La renaissance des chapelles », montrant par des cartes combien de chapelles ont été depuis 30 ans sauvées de la ruine, combien de pardons oubliés ont repris.

Ce qu'une telle vitrine ne pourrait montrer, car ces choses ne s'atteignent pas facilement, c'est le nombre de garçons et de filles, d'hommes et de femmes qui, en travaillant à cette renaissance, ont retrouvé les Vérités que nous laissions perdre... Des vérités que l'on pourrait appeler verticales (l'homme a besoin de croire, l'homme a besoin de prier) et d'autres que l'on pourrait appeler horizontales (travailler ensemble rapproche les cœurs, il y a place dans ce travail pour les êtres les plus variés).

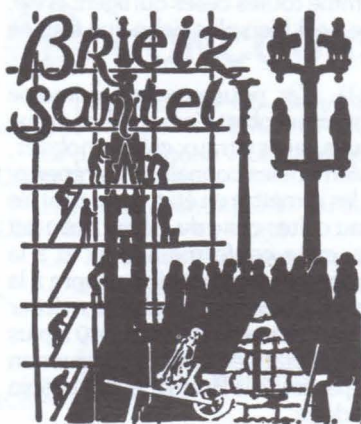
Les Bretons et Dieu ? Les cartes de l'exposition disent la dégradation de la pratique religieuse, et derrière cette dégradation là se cache l'étiollement de la foi.

Mais quel réveil se cache-t-il derrière la renaissance des chapelles ? C'est l'avenir qui nous le dira.

Breiz Santel a joué dans cette renaissance, le rôle d'initiateur, d'entraîneur. Le mouvement peut et doit continuer à jouer ce rôle. Ne nous endormons pas, recrutons-lui des amis : des amis qui travaillent à créer des associations, à réparer des murs, mais aussi des amis moins actifs, dont les cotisations, le soutien moral, la présence épisodique sont indispensables à la vie de tout mouvement.

Marie-Madeleine MARTINIE





Nos interventions dans les chantiers

Un chantier d'été : c'est la grande affaire de Breiz Santel. Dès l'automne précédent, le conseil d'administration commence à les préparer, à en prévoir le budget. Qu'avons-nous fait cette année ? Les responsables pourront vous le dire en détail lors de l'Assemblée Générale. Aussi en parlerons-nous ici brièvement.

A SAINT-MAUDÉ EN PLOURAY

Du débroussaillage, du déblaiement, pendant une semaine, avec des garçons très jeunes (14-15 ans) venus de Saint-Michel de Langonnet. Malgré l'aide de la mairie et des abattoirs Roux qui nous ont prêté un bull, les autres un tracto-chargeur, le rendement a été faible.

Il est vraiment difficile de travailler sans quelques jeunes adultes. Réussirons-nous à en recruter l'an prochain ? Cela dépend peut-être de nos efforts à tous pour faire connaître les chantiers.

AU LOCH EN PEUMERIT-QUINTIN

Quatre semaines, avec des hauts et des bas, mais une bonne équipe d'étudiants et un ouvrier qualifié. Trop peu de monde, il est vrai. Ils étaient cinq quand il aurait fallu être dix ou quinze. Nettoyage, recherche des pierres, redressement des murs, dépose soigneuse de maçonnerie, repose, rejointement, réfection d'une fenêtre en ogive.

Du travail sérieux, mais incomplet. Il faudrait là un chantier plus important en nombre.

A BOTMEL EN CALLAC où nous nous attaquons à des ruines.

Le travail a été minime. Une semaine. Une seule bénévole ! La municipalité nous a prêté de gros outils de travail et nous avons pu dégager une partie des fondations. Mais quelle idée de Breiz Santel se fait-on maintenant à Callac ?

A N.-D. DU BURGO EN GRANDCHAMP

Pour ce grand monument, il aurait fallu pendant les trois semaines, être beaucoup plus nombreux. Nous avons de huit à dix bénévoles, plus un ouvrier qualifié. Le travail n'a été qu'amorcé : débroussaillage, nettoyage — dégagement, stockage et tri des pierres — réfection d'une ouverture (dépose, étalement, coffrage, maçonnerie). Mais l'affaire est lancée. Et la municipalité va maintenant prendre le relais, avec l'association locale.

Donnez le coup d'envoi, c'est vraiment le rôle de Breiz Santel.



LA CHAPELLE DU LOCH, en Peumerit-Quintin avant sa ruine en 1906-08. Ce sanctuaire était une ancienne trêve de Maël-Pestivien et aumônerie des Chevaliers de St-Jean de Jérusalem, dits de Malte.

AU PLESSIS HONDELOR EN LOUTEHEL

En deux semaines, avec de quinze à dix-huit bénévoles, et un ouvrier qualifié, nous avons fait du nettoyage, de la démolition soigneuse, de la maçonnerie. Comme les bénévoles étaient très nombreux nous avons pu intervenir ailleurs, hors programme ébranchage pour protéger la couverture d'une chapelle, nettoyage d'un calvaire à Maxant).

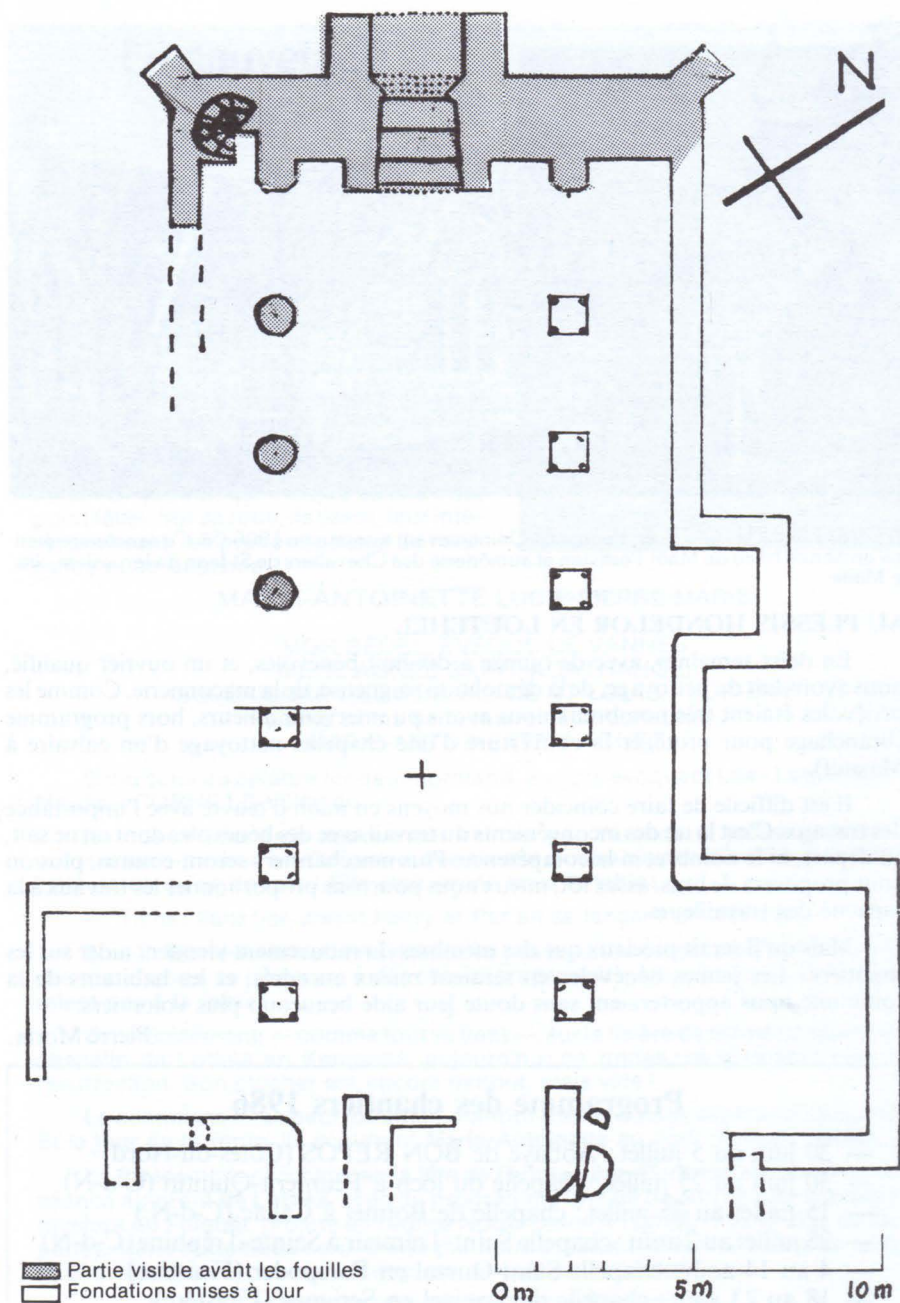
Il est difficile de faire coïncider nos moyens en main d'œuvre avec l'importance des travaux. C'est là un des inconvénients du travail avec des bénévoles dont on ne sait, au départ, ni le nombre, ni la compétence. Plus nos chantiers seront connus, plus on nous proposera de bras, assez tôt, mieux nous pourrions proportionner les travaux à la capacité des travailleurs.

Mais qu'il serait précieux que des membres du mouvement viennent aider sur les chantiers ! Les jeunes bénévoles en seraient mieux encadrés, et les habitants de la commune nous apporteraient sans doute leur aide beaucoup plus volontiers.

Pierre Motta.

Programme des chantiers 1986

- 30 juin au 5 juillet : Abbaye de BON REPOS (Côtes-du-Nord)
- 30 juin au 25 juillet : chapelle du loch à Peumerit-Quintin (C-d-N)
- 15 juillet au 25 juillet : chapelle de Botmel à Callac (C-d-N.)
- 28 juillet au 2 août : chapelle Saint-Trémeur à Sainte-Tréphine (C-d-N)
- 4 au 14 août : chapelle Saint-Ourzal en Porspoder (Finistère)
- 18 au 23 août : chapelle de Trinivel en Scrignac (Finistère)
- 18 au 29 août : chapelle de Chancé (Ille-et-Vilaine)



RUINES DE BOTMEL-CALLAC (Côtes-du-Nord, 22) 1985



CRÉATIONS D'ASSOCIATIONS

ÉCHOS D'ACTIVITÉS



DANS LES CÔTES-DU-NORD

Création de l'Association des Amis de SAINT-ANTOINE DE PLOUISY en présence d'Henri Maho.

Création par Breiz Santel et son président de L'Association de la CHAPELLE DE ST LEONARD et de la Ville de Guingamp.

Création de l'Association de ST JEAN EN GURUNHUEL.

DANS LE FINISTÈRE

Création de l'Association de Sauvegarde de LOTHEA, en Quimperlé, président : Général de La Villemarqué.

DANS LE MORBIHAN

Association pour le Patrimoine de LANVENEGEN, Association BRO GREGAN, mise en valeur du patrimoine du pays de Grandchamp.

SAINT MAUDÉ en PLOEMEUR : En présence de Pierre Péron et de Gérard Danet de *Breiz Santel*, création d'une association pour la restauration de la chapelle dans le quartier du Divit.

Réunion pour étude sur l'Abbaye de Bon Repos.

Réunion de travail avec Les Bâtiments de France à St Jean Baptiste de Trévoazan en Prat (C.-d-N.).

Relance du chantier de St Korantin de Trinivel en Scrignac (Finistère) par la visite d'Henri Maho et de Gérard Danet, secrétaire général de *Breiz Santel*.

Participation de *Breiz Santel* pour les Pays d'Accueil de l'Argoat (Guingamp, Belle-Isle en Terre, Bourbriac, Callac, Corlay, St-Nicolas du Pélem).

PRIX ACCORDÉS

Des prix ont été accordés par le Conseil Général des Côtes-du-Nord sous la présidence de Charles Josselin : 1000 F au Comité du Quartier « Les Parpareux » à Loudéac pour l'animation et la mise en œuvre de la restauration de la Chapelle de Lantern à PLOUASNE.

En outre, le Conseil Général des C.-d.-N. a reconduit pour 1985, un crédit de 15000 f permettant de primer les meilleures actions d'opérations de nettoyage et d'entretien des abords, à sortir de l'oubli ou mettre en valeur de nombreux édifices à l'abandon tels que calvaires, fontaines, fours, lavoirs, petites chapelles, et de les faire revivre en tant qu'éléments du patrimoine local.

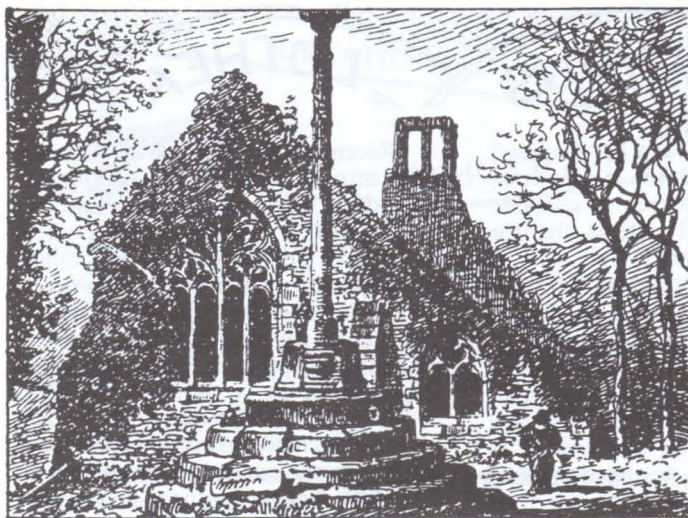
La permanence de *Breiz Santel* dans les C.-d.-N. est assurée par notre président M. Maho, (tous les samedis matins, 8, rue du Pot d'Argent, Guingamp).

ENVOYEZ-NOUS LES ÉCHOS DE VOS ACTIVITÉS. NOUS SERONS TRÈS HEUREUX DE LES PUBLIER. CES ÉCHOS SONT DES STIMULANTS !



Combien est douloureux et lamentable le sort des chapelles armoricaines qui succombent à l'abandon des hommes ! Elles sont condamnées à dépérir, à se désagréger, à s'effriter sur place, pierre par pierre, jour à jour. Pour peu qu'on lui laisse libre carrière, l'intempérie bretonne est une puissante démolisseuse, acharnée à sa tâche et qui opère diligemment. Elle commence par ébranler les ardoises de la toiture ou par desceller les châssis des vitraux : une fois la brèche ouverte, elle s'installe au cœur de l'édifice, détrempe ses crépis, évide les joints de ses moellons, corrode ses bois. Un an, deux ans, qui ne peut plus venir. Quand avec le troisième automne, fondent sur lui les « mois noirs », il est à leur merci, et c'est bientôt l'affaissement brusque, le renoncement définitif, la mort. Dans le coin de la Bretagne trégorroise, où j'écris ces lignes, j'ai sous les yeux, de l'autre côté d'un étroit bras de mer, au seuil d'une île charmante, couronnée de pins comme une Salamine d'Occident, un des plus anciens spécimens de notre architecture religieuse primitive, dédié au grand apôtre de l'émigration bretonne, saint Gildas. Ses vieilles pierres, enduites d'un épais ciment mélangé de coquillages, ne portent aucune date, mais il remonterait au XIII^e siècle que je n'en serai pas surpris. Préservé des injures du temps par le zèle des populations côtières, qui y venaient en pittoresque cavalcades déposer leurs offrandes, hier encore il était intact, ayant traversé indemne un espace de quelque cinq ou six cents ans. Aujourd'hui, pour avoir été négligé plusieurs hivers de suite, il n'est plus que son propre squelette. Demain, ses derniers ossements joncheront le rivage de leurs débris méconnaissables qui, roulés par les marées d'équinoxe, achèveront de se confondre avec le galet. Et ce n'est là qu'un exemple entre mille.





Parmi tant d'autres hélas, cette chapelle du XV^e siècle de N.-D. de Koatkeo dans les Monts d'Arrée à l'époque où A. Le Braz lançait son appel de détresse. (Collection Feiz Ha Breiz, 1933).

Le spectacle est partout le même. On ne peut voyager dans la péninsule armoricaine sans avoir, à tout bout de chemin, le regard douloureusement accroché par des tronçons d'oratoires qui, de leurs moignons de granit, hérissés de ronces, implorent en vain la compassion de leurs dévôts d'antan. La terre classique des chapelles est en passe d'en devenir le cimetière.

Humbles sanctuaires de mon pays, vous que la mort va prendre tout entiers, je vous salue. Il n'y a pas une de vos silhouettes qui ne me soit familière.

Pendant des années, guidé par de vieilles pèlerines, vos prêtresses bénévoles, j'ai battu les sentes solitaires qui mènent à vos retraites les plus infréquentées. J'ai fait grincer dans le silence de vos lourdes ferrures, trempé les doigts dans vos bénitiers moussus, bu à l'eau miraculeuse de vos fontaines, écouté, sous l'auvent de vos porches, parmi des vols effarés de chauves-souris, vos légendes versifiées que me psalmodiaient des fileuses ou des pâtres.

Je vous dois d'inexprimables émotions.

D'avoir respiré le parfum qui s'exhalait de votre floraison de pierre, j'en ai gardé l'âme embaumée à jamais !

Le tintement grêle de vos cloches, martelant à menus coups la tombée du soir, m'a suivi jusque dans l'exil. Et avec quelle puissance de rappel il sonnait au fond de mes nostalgies !

Vous étiez le symbole par excellence de la Bretagne dont l'antique génie habitait en vous, agenouillée sur vos dalles, y avait de siècle en siècle épanché ses joies et ses peines. L'écho de sa confiance, que nous rendaient si religieusement vos murs verdis, où nous adresserons-nous pour l'entendre,

O douces « maisons de prières », quand nous vous aurons dit adieu ?

(Un an avant sa mort, 1924)

Ar a tith L. Braz

Êtes-vous déjà passé à Lothéa ? Non ! Alors sans doute n'avez-vous jamais entendu parler de sa chapelle dédiée à la Sainte-Trinité et chantée par notre poète Brizeux.

Rien d'étonnant à cela puisque, abandonnée depuis trente ans, elle n'a cessé d'être la proie des intempéries et des pilleurs. A ce jour, il ne reste plus de ce sanctuaire jadis très vénéré qu'un moignon de clocher, dont la cloche partie pour Quimper prit ensuite la route de Haïti avec des missionnaires bretons ; un calvaire brisé, un four délabré, une fontaine et un lavoir envahis par les ronces.



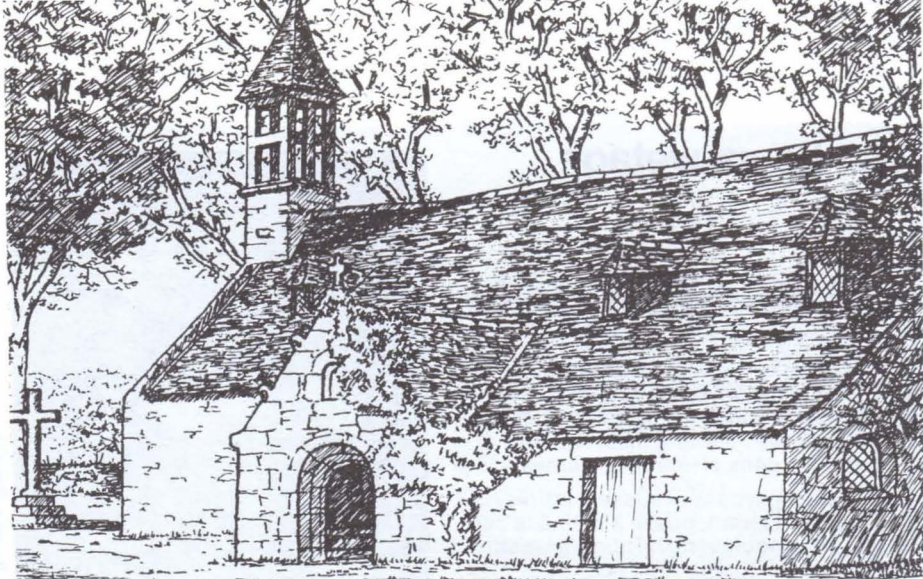
Le clocher en ruines avant les travaux.

Récemment un groupe de Kemperlois attristés par ce tableau désolant a décidé de réagir en créant une association pour la sauvegarde de Lothéa. L'objectif premier a été de sensibiliser la population quimperloise à la nécessité d'entrer en action rapidement, par la relance du pardon de la Trinité le dimanche après la Pentecôte. Il fut magnifique en ce mois de juin 1985 avec une entrée processionnelle aux chants de cantiques bretons suivie de la grand'messe en latin-français-breton. L'abbé Peron, ancien recteur de Quimperlé, en était le célébrant et dans une allocution érudite retraça les riches et sombres heures de Lothéa.

Conforté par ce succès obtenu, l'Association a pu se lancer hardiment dans les premiers travaux, qui ont consisté à nettoyer le site, notamment dégager les arbres poussés à l'intérieur du sanctuaire, sur les pans du clocher et à arracher la souche située sur le four, dont les racines menaçaient de le faire l'écroulement.

Il fallut ensuite rassembler les pierres des voûtes et des piliers éparpillées à l'intérieur de la chapelle et creuser le sol pour retrouver celles enfouies sous les gravats du toit et des murs. Malheureusement certaines pierres ont disparu. Mais on finit par les découvrir, par exemple dans le jardin du presbytère, avec les fonts baptismaux et le porche dans la cour du cinéma de Quimperlé. Il y a aussi quelques éléments de colonnes dans l'église paroissiale de Baye. Avec le temps et au fur et à mesure que les travaux avanceront, ces pierres retrouveront leur chapelle d'origine.

Afin de travailler en sécurité sur le clocher, nous avons dressé un échafaudage dont le bois fut offert par un voisin de Lothéa. Au mois d'août, les



Lothéa avant sa ruine (dessin de Louis NÉDÉLEC exécuté pour Breiz Santel).

Quimperlois nous ont une nouvelle fois témoigné leur attachement à leur chapelle renaissante, en venant nombreux au Fest-Noz que nous avions organisé.

En septembre, nous eûmes l'agréable surprise de découvrir sur l'emplacement de l'ancien porche, une pierre tombale sur laquelle était gravé le nom de CARIOU. De fait, il s'agit de la tombe d'un ancien recteur de Lothéa, décédé en 1791 qui fit construire le clocher encore debout, et le petit porche transféré derrière les ruines de l'église Saint-Colomban de Quimperlé.

Tout dernièrement, la croix de mission du placître a été remontée. Le clocheton en bois a été lui aussi refait, avec l'aide des artisans de la région venus prêter leur précieux concours bénévolement.

Nous vous donnons donc rendez-vous au Pardon de la Trinité 1986, le 25 mai prochain pour réentendre la voix des cloches de Lothéa, dans la vallée de la Laïta.

Ha melodi d'an Dreinded Santel !

Ronan Perennou
Vice-Président de l'Association de Lothéa



Un aspect du chantier cet été 1985 : le démontage du petit mur par une équipe de volontaires.

Le sauvetage de Marie-Antoinette

Par une belle soirée d'octobre de l'an 1985, nos amis Per Péron et Herry Caouis-sin flânaient dans les rues de Lorient, quand, poussés par une main invisible, ils pénétrèrent dans l'Hôtel des Ventes.

Leurs regards sont aussitôt attirés par une cloche d'airain, posée à même le carrelage. Ils la soulèvent, la jaugent : un bon poids, une trentaine de kilos, et la font tinter ! Un joli son qui indique qu'elle n'est point fêlée. Sur sa robe, ils lisent, leur intérêt croissant, les prénoms, dates de naissance et de baptême :



(Photo Rozenn Benoît).

MARIE-ANTOINETTE LUCIE-PIERRE-MARIE

1892

MGR BECEL, ÉVÊQUE DE VANNES

MÈRE AGNÈS SAINT-AGATHANGE,

SUPÉRIEURE DES SOEURS DE ST-LOUIS - LORIENT

Puis les noms de la marraine et donatrice :

MARIE-ANTOINETTE WAQUET

Enfin celui du célèbre fondeur normand, au nom évoquant Les « Lettres de mon Moulin » : CORNILLE-Villedieu.

Nos deux Léonards apprennent encore par Yannick le jeune assistant du commissaire-priseur, Me Guignard, que si cette cloche n'a pas été vendue ce samedi, c'est parce qu'on l'oublia ! Elle était restée sous la table !

— Tiens ! tiens ! se disent Herry et Per en se lançant un clin d'œil.

Eh oui ! **Marie-Antoinette** ne s'était-elle pas volontairement dérobée aux regards des marchands, se réservant à des chevaliers servants, qui, sûrement, ne l'expédieraient pas à la fonte !

Or, précisément, — comme tout se tient —, sur la lisière de la forêt de Carnoët, la chapelle de Lothéa en Kemperlé, aujourd'hui en ruines, va connaître une vraie résurrection. Son clocher est encore debout, mais vide !

Le commissaire-priseur lorientais comprit vite les nobles intentions de nos amis. Et le jour de la vente, ils acquièrent **Marie-Antoinette** au nom de **Breiz santel**.

Le 8 décembre prochain, en la fête de l'Immaculée-Conception, au cours d'une séance au profit de **Lothéa**, avec au programme un film breton de circonstance, **Le mystère du Folgoët**, projeté en l'église Notre-Dame à 16 h 30, (Haute Ville de Quimperlé), **Marie-Antoinette** sera remise par notre président entre les mains de la dynamique association pour la sauvegarde de Lothéa ! Alleluia !





DANS UNE CHAPELLE A CIEL OUVERT...



Le 27 août, entouré de ses amis et de sa famille, le président de *Breiz Santel*, Henri MAHO, a épousé Florence VALLÉE, qui, elle aussi, s'intéresse au patrimoine de la Bretagne.

Ils avaient voulu, pour la cérémonie, une chapelle en reconstruction, celle de Saint-Jean de Trévoazan, en Prat dans le Trégor.

Cette grande et belle chapelle, à laquelle une association se dévoue depuis cinq ans, a retrouvé ses murs... mais pas encore de toit. C'est donc une cérémonie à ciel ouvert qu'ont présidée M. le recteur de Saint-Barthélémy, M. le curé de Baud, et M. le recteur de Prat.

« Il y a peut-être plus de cent ans que l'on n'avait pas vu de mariage ici » disait madame Marie-Thérèse Blanchet, l'infatigable militante du mouvement, dont l'ardeur réchauffe tant de bénévoles.

Parmi les assistants, madame Yvonne Haffen, la grande artiste qui ne perd jamais une occasion de manifester son amitié à notre mouvement. En les voyant sortir de la chapelle, suivies des garçons qui avaient chanté pendant la messe, je me disais : « Voilà Breiz Santel » : des artistes, des animateurs, des ouvriers. Il faut tout cela pour que les associations vivent et que les monuments revivent.

Et tous nos vœux renouvelés à Monsieur et Madame Henri MAHO.



CONCOURS « ÉRIC BONNET »



Le prix catégorie « chapelle » est remis à l'Association pour la restauration de la chapelle de l'Isle de KERGRIST-MOELLOU (Côtes-du-Nord).

Le prix catégorie « fontaine » est attribué à l'Association des Amis de Kergroix en CARNAC (Morbihan).

Le prix catégorie « croix » est décerné à l'Association des amis de Saint-Maurice, de LOUDÉAC (Côtes-du-Nord).

Les associations suivantes reçoivent un prix spécial « Breiz Santel » :

- Association pour la chapelle Saint-Roch en MERIADEC (Morbihan).
- Association de la chapelle Saint-Colombier en SAINT-NOLF (Morbihan).
- Comité de la chapelle des Parpareux en LOUDÉAC (Côtes-du-Nord).
- Association de la chapelle Saint-Ménec en LOUDÉAC (Côtes-du-Nord).
- Association des Amis des chapelles de l'arrondissement de SAINT-MALO (Côtes-du-Nord).
- Association pour la rénovation et l'entretien de la chapelle Saint-Louis en LIMERZEL (Morbihan).
- Association pour le patrimoine religieux de LANVÉNÉGEN (Morbihan).

CONCOURS DE DESSINS : Le prix unique est décerné à Yann GLEMOT, de VITRÉ.



1^{er} Prix Eric BONNET 1985 :

Chapelle N.-D. de l'Isle, à Kergrist-Moellou. Notre photo représente le mur de la façade sud totalement repris à la base en 1982. En 1985, la chapelle a été entièrement couverte. Du très beau travail.



Le point du trésorier

L'an dernier, à la même époque, **Breiz Santel** se trouvait au bord de l'abîme.

Depuis, avec les mesures appliquées par le conseil d'administration, les finances de notre association se sont assainies. Nous pouvons regarder l'avenir avec confiance et optimisme grâce à l'effort de tous et aussi des subventions reçues de diverses administrations tant nationales, régionales que départementales, soyez en tous très remerciés.

C'est sur vous, amis de **Breiz-Santel**, que repose notre mouvement. Voici 1986 qui s'annonce...

Le trésorier vous serait reconnaissant de verser vos cotisations dès réception du présent bulletin.

Ce geste faciliterait la tenue des comptes et permettrait à l'association de bâtir l'avenir de ses chantiers dans la sérénité.

Merci à tous et soyez assurés de notre dévouement pour **Breiz Santel**. Il y a tant à faire.

Le trésorier **PER PERON**.



Abonnement et adhésion:

Association et jeunes de moins de 21 ans:

Associations:

Membres bienfaiteurs:

☐ à partir de 70 frs

☐ à partir de 20 frs

☐ à partir de 150 frs

☐ à partir de 150 frs

Nom : Prénom :

Profession : Date de naissance :

Adresse précise :

Code postal : Ville ou commune :

..... Date :

Signature :

A adresser à Per PERON, 6, rue du Fer à Cheval, 56260 LARMOR-PLAGE
C.C.P. 1536 85 H Nantes - Ordre : *Breiz Santel*.
Chèque bancaire - Ordre : *Breiz Santel*.

Il est rappelé à nos adhérents que depuis la reconnaissance d'utilité publique de Breiz Santel, le code général des impôts autorise une déduction de 5 % du montant des revenus imposables. Un reçu est délivré de toutes les sommes remises.

Notre Assemblée Générale

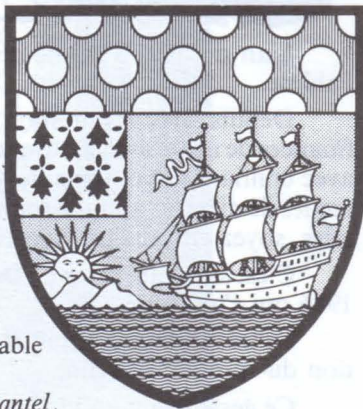
Samedi 14 décembre 1985 à LORIENT

A partir de 14 heures, 32, rue Émile Corre, donnant sur l'avenue de la Marne - Quartier de Merville, parking assuré.

PROGRAMME

- Mot d'accueil du Président Henri Maho.
- Rapport moral et compte-rendu des activités 1985 par le secrétaire général Gérard Danet.
- Rapport financier par le Trésorier, Per Peron.
- Vote de l'Assemblée sur les rapports.
- Communication sur le bénévolat par Marie-Madeleine Martinie.
- Présentation du programme 1986 par le responsable des chantiers : Pierre Motta.
- Définition des orientations générales de *Breiz Santel* par le Président.
- Renouvellement du tiers-sortant, élections, vote de l'assemblée.
- Nomination des deux commissaires aux comptes.
- Proposition de transfert du siège social, vote de l'assemblée.
- Questions diverses.

Le rapport 1985 et projets 1986 seront illustrés de diapositives. Remise des prix ERIC BONNET 1985.



Amis du patrimoine culturel breton l'État nous permet dès maintenant d'aider le bénévolat :

BREIZ SANTEL reconnue d'utilité publique.

L'action efficace de notre association a été reconnue par les pouvoirs publics, qui l'ont déclaré d'utilité publique par décret du 2 mai 1985, publié au J.O. du 10 mai suivant.

Qu'emporte la reconnaissance d'utilité publique pour une association ? Notamment la possibilité pour elle de recevoir des dons et des libéralités.

Mais aussi pour les donateurs, l'article 238 bis du Code général des Impôts a prévu que les dons faits à des œuvres d'intérêt général — dont BREIZ SANTEL — sont déductibles dans la limite de 5 % de leur revenu imposable et pour les entreprises 1 % du chiffre d'affaires.

Alors si vous voulez payer moins d'impôt sur le revenu, faites un don à BREIZ SANTEL par un versement, soit par chèque bancaire ou au C.C.P. NANTES 15.36.85 H. Le donateur recevra un reçu de l'Association pour lui permettre la déduction de ses revenus.

Et vous aurez contribué à assurer le but de BREIZ SANTEL, dont la tâche est immense. Pensez-y.

«BRAUITÉ santel BREIZ»



Appuyé par sa revue, **Breiz Santel**, le Mouvement pour la protection des Monuments religieux Bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons (humbles croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes (comité de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais **des milliers** de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur edificatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du Tro Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant: qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour «**la beauté sacrée de la Bretagne**».

BREIZ SANTEL: Association fondée et déclarée en 1952

Reconnue d'utilité publique en mai 1985

FONDATEUR: Gérard VERDEAU (1931-1975)

PRÉSIDENT: Henri MAHO

SIÈGE SOCIAL: 18, rue Émile Burgault - 56000 VANNES

CCP NANTES 1536 85 M

Secrétariat: La Tourelle, Plougoumelen - 56400 AURAY - Tél. 97.63.19.85

BREIZ SANTEL - Bulletin trimestriel

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Henri MAHO

COMMISSION PARITAIRE: N° 59441

PHOTOCOMPOSITION: Atelier Le Dœuff, Lorient

IMPRESSION: Imprimerie Régionale, Bannalec.

Réalisation de ce numéro:

Herry Caouissin

Amis qui lisez ce bulletin, voulez-vous participer à la rédaction du prochain numéro? Nous souhaitons tellement que le bulletin reflète davantage la vie du mouvement! Alors... à vos stylos! Racontez-nous comment l'on a chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne vous dites pas « C'est trop mince », tout est intéressant. Ne vous dites pas « Je ne sais pas écrire ». L'équipe qui s'occupe du bulletin pourra réduire votre texte si cela est nécessaire: laissez courir votre stylo.

L'OSSUWAIRE



Le temps nous fait un cœur pareil
Aux ossuaires de campagne
Où les morts dorment, en Bretagne,
Sous la pluie et sous le soleil ;

Pareil à ces chapelles grises
Où les os qui n'ont plus de corps
Vont dormir au jardin des Morts
Entre le Calvaire et l'Église ;

Ceux dont la tombe ne veut plus,
— Trop pauvres pour la terre étroite, —
Dont le cercueil dans l'ombre moite
Croule comme un bateau perclus,

Tous ceux qui furent un visage,
Un cœur en poussière effondré,
— *Dies illa ! Dies ira !* —

Que le vent mêle au paysage,

Ceux qui n'ont plus de nom, de voix,
Mais dont l'invisible présence,
Le nocturne et serein silence
Emplissent le vent, quelquefois...

L'Ossuaire est plein de reliques,
De vieux plaisirs, de chagrins nus,
De souhaits que nul n'a connus,
Misérables et magnifiques.

Jardins perdus, bonheurs d'enfant,
Avec le cantique et le cierge,
Belles neuvaines à la Vierge,
— Le ciel est plus haut, maintenant...

Laissons lentement se défaire
Les visages, les noms, les fleurs.
Requiem aeternam... Seigneur
Verse la paix sur l'ossuaire !

CLAUDE DERVENN

première présidente de « Breiz Santel »

